

PIERRE MOINOT

(1920 – 2007)

Haut-fonctionnaire, initiateur de l'action culturelle, magistrat et écrivain

À Niort, il y a la médiathèque Pierre Moinot, sommes-nous nombreux à le connaître ?

Pierre Moinot est né le 29 Mars 1920, à Fressines, c'est un poitevin. Il passe une enfance campagnarde auprès de ses parents instituteurs. Son père René Camille Moinot est secrétaire d'inspection d'académie. Ses grands-parents sont également instituteurs. Pierre Moinot dira de cette période, « **J'ai vécu une enfance de petit paysan** ».

Élève brillant, il est reçu 1er Prix de français au Concours général, il fait hypokhâgne au Lycée Henri IV à Paris, puis khâgne à Caen. Mobilisé en 1940, fait prisonnier, il s'évade. Replié à Grenoble, il pratique tous les métiers, pour finir sa licence de droit, qu'il complète en 1942, à l'Institut Phonétique de Grenoble, d'un diplôme d'études supérieures sur les parlers poitevins.

Il fonde un groupe de résistance avec Simon Nora, puis gagne l'Afrique du nord, pour s'engager comme aspirant dans les Forces Françaises Libres. Il fait les campagnes d'Italie, du sud de la France après le débarquement en Provence, combat dans les Vosges, où il est blessé et finit la guerre à Sigmaringen en Allemagne. Pierre Moinot est titulaire de la Grand-Croix de la Légion d'Honneur à titre militaire.

Il rentre comme auditeur à la **Cour des Comptes** en 1946, il y mènera une brillante carrière de magistrat. Il devient Président de la Vème Chambre en Mai 1978, préside l'Association des magistrats en 1977-1978 et finit sa carrière au poste de **Procureur général** en 1983. Il a été précisé que « **les fonctions de Pierre Moinot sont d'une extrême variété, il est la mémoire de la Cour, chargée de dire le droit et de rappeler la jurisprudence, en particulier celui du contentieux** ».

Pierre Moinot mène de front, une carrière de magistrat, d'écrivain et de haut-fonctionnaire. A titre personnel, il s'engage au Comité exécutif d'**Amnesty International** à partir de 1973. Dans sa région d'origine, on le retrouve comme membre de la **Société d'études folkloristes du Centre-Ouest**.

En 1986, deux ans avant l'âge de la retraite, Pierre Moinot s'installe, au milieu des champs de lavande dans le Haut-Var. Il décède le 6 Mars 2007.

SA CARRIERE LITTERAIRE

Pierre Moinot se lie avec **Camus** et **Jules Roy**, avec qui, il entretient une amitié de 50 ans. Albert Camus fait publier ses nouvelles dans **les Temps Modernes**, en 1948.

Pierre Moinot compose une œuvre singulière, nouvelles, théâtre, dramatiques télévisées, comme Mazarin ou Jeanne d'Arc, romans. Souvent primé, il reçoit le **Prix international Charles Peillon du roman de langue française**, en 1952 pour **Armes et bagages**. Puis le **Prix St-Beuve**, en 1953, pour son nouveau roman, **la Chasse royale**, qui est couronné en 1954, par le **Grand Prix de l'Académie Française**. Il est de nouveau récompensé par le **Prix des libraires** en 1964, avec **le Sable vif**. Il est honoré du **Prix Fémina** en 1979, pour **le Guetteur d'ombre**.

Il reçoit, plus récemment, le **Grand Prix Jean Giono**, en 2004, pour **Coup d'État**, un réquisitoire contre la tyrannie.

D'autres romans parsèment son œuvre, **la Blessure** en 1956, **la Griffes et la dent** en 1977, **la Descente du fleuve** en 1991, des entretiens, **Tout comptes fait** en 1993. Dans la collection noire chez Gallimard, **Attention à la peinture** en 1997, puis en 1999, **le Matin vient et la nuit aussi**, est un adieu bouleversant au berceau familial. Enfin **la Saint-Jean d'été**, daté de 2007.

Proche de son environnement, Pierre Moinot, produit une œuvre profonde sur le sens de la nature humaine. Enraciné, l'homme aimait exhiber un CAP de menuisier passé entre deux prix littéraires. Il compose aussi scénarios et adaptations pour la télévision, il reçoit d'ailleurs le **Prix Albert Olivier** en 1979. Journaliste et grand reporter, il relate sa descente du Niger en 1956 avec Jules Roy. Il collabore aussi à des films animaliers.

Il est élu au premier tour, le 21 janvier 1982, au fauteuil de **René Clair**, à l'**Académie Française**, Pierre Moinot devient un « Immortel ».

HAUT-FONCTIONNAIRE

André Malraux, Ministre de la Culture, l'appelle à son cabinet en 1959.

De 1959 à 1961, il est chargé de transformer, la Sous-direction du spectacle, de la musique, de la création artistique, et du livre, réparties dans différents ministères, en **une Direction du théâtre et de l'action culturelle**. Pierre Moinot rappelle, qu'il s'agit pour lui « **de fabriquer le Ministère de la Culture à partir de rien, car il n'existait pas auparavant** ».

A la fin de l'année 1960, Pierre Moinot élabore les principes généraux de l'action culturelle, définit la nature de la fonction des équipements à venir. Il eut l'occasion de préciser « **que c'était une extraordinaire époque d'invention, on inventait le but, les outils, on évaluait les besoins, restait à les trouver !** ».

Véritable cheville ouvrière du Ministère, il prépare le premier plan d'équipements culturels et préfigure la 1ère Maison de la Culture. Il ne manque pas d'éprouver pour André Malraux, l'écrivain-ministre, estime et admiration, en retour, Jean-René Bourrel peut dire que le Ministre noue avec Pierre Moinot des relations de confiance et d'amitié. C'est lui aussi qui fait appel à **Emile Biasini** pour prendre la Direction du Théâtre.

Devant la faiblesse du budget, Pierre Moinot préfère démissionner, et revenir à la Cour des Comptes. Mais Malraux recourt une nouvelle fois à lui et lui confie en 1966, **la Direction générale des arts et des lettres**. C'est alors que Pierre Moinot envisage une complète réorganisation du Ministère, avec la création d'un secrétariat général, chargé de coordonner les divers secteurs de l'action culturelle de l'État, déshabillant ainsi sa fonction au profit de ce futur secrétariat, les circonstances le contraignent à démissionner en 1969. Il se voue ensuite à diverses missions en tant que haut-fonctionnaire.

Administrateur représentant l'État à l'**Union générale du cinéma**, président le **Comité de direction de la caisse nationale des lettres**. Il préside la **Commission d'avances sur recettes** jusqu'en 1972, devient membre du **Conseil scientifique de la Casa Velasquez**, du **Conseil supérieur des lettres** en 1974.

A l'**UNESCO**, il siège dans la délégation française, puis préside le **Comité des activités culturelles** de cet organisme international. Il représente l'**UNESCO**, comme expert en Iran et au Brésil.

En 1969, il est membre de **la Commission de réforme du statut de l'ORTF** et est élu administrateur jusqu'en 1972. En Juillet 1981, il préside **la Commission sur le futur statut de l'audio-visuel** et dessine le principe d'une haute-autorité indépendante de l'audio-visuel.

Membre du Conseil de l'Ordre de la Légion d'Honneur, il préside également le **Conseil de l'Ordre des Arts et des Lettres** de 1989 à 1995.

SON HERITAGE

Les contributions de Pierre Moinot sont nombreuses : nouvelle Loi d'aide au cinéma, dispositif d'avance sur recette, définition des bases de l'action culturelle au Ministère, préfiguration des Maisons de la Culture, financement des équipements culturels...Il possède une vision harmonieuse de sa mission, d'ailleurs lorsqu'il évoque les besoins chiffrés du Ministère, il souhaite : « **que la sécheresse des chiffres, ne masque pas , ce qu'ils recouvrent en réalité : des pierres harmonieuses, des hommes dévoués , des voix, des formes, des sons** ».

Pour répondre à la demande qui lui est confiée de définition des Maisons de la Culture « **il décrit un lieu pluridisciplinaire, de rencontre entre l'homme et l'art, pour faire naître une familiarité, un choc, une passion, une autre façon pour chacun d'envisager sa propre condition. Les œuvres de la culture, étant par essence, le bien de tous, et notre miroir. Il importe que chacun y puisse mesurer sa richesse et s'y contempler** ».

A l'UNESCO, il tente de faire évoluer les esprits, de l'idée de **démocratisation de la Culture**, qui vient d'en haut, vers celle de **la démocratie culturelle**, une réponse en quelque sorte plus citoyenne, « **nécessitant une participation plus grande du créateur et du spectateur, à la décision des interventions de l'État** ».

Cet humaniste était sans aucun doute plus proche **des principes de l'Éducation Populaire**.

BIBLIOGRAPHIE

De Pierre Moinot : chez Folio/Gallimard

° « Armes et bagages », « la Chasse royale », « le Sable vif », « le Guetteur d'ombre », « la Descente du fleuve », « le matin vient et aussi la nuit », « Coup d'État ».

° « Les affaires culturelles au temps d'André Malraux, 1959-1969 », Actes des journées d'études des 30 Novembre et 1er Décembre 1989. la Documentation Française. 1996.

° « Histoire administrative du Ministère de la Culture et de la Communication. 1959-2012 Comité d'Histoire du Ministère. Documentation Française. 2018.

° « La Cour des Comptes et le secteur de la culture, 1925- 2007 ». Comité d'Histoire de la Cour des Comptes. Documentation Française. 2014.

° « La création du Ministère de la Culture.30ème anniversaire. » Discours de Pierre Moinot. 30 Novembre 1989. Hors-série N°4 Revue Présence d'André Malraux.

SOURCES

www.culture.gouv.fr Malraux, Ministre au jour le jour. Souvenirs d'André Holleaux.pdf préface et différentes interventions de Pierre Moinot. Comité d'histoire du Ministère. Juin 2018.

www.malraux.org/ jean-rené-bourrel-edit.la-création-du-ministère.

Www.academie.francaise.fr/les-immortels/pierre-moinot

www.wiki-niort.fr/Moinot_pierre

www.ccomptes.fr/biographies/moinot-pierre

www.chmcc.hypotheses.org/ 1962 par Blandine Sorbe, Conseillère Référendaire à la Cour des Comptes. 18/01/2016.

www.lemonde.fr/disparitions/article/2007/03/08 par Philippe Catinchi. Pierre Moinot haut-Fonctionnaire et écrivain.

Www.tombes-sepultures.com pierre moinot

www.wikipedia.org/wiki/Maison_de_la_Culture

Dictionnaire Biographique des Militants par G.Poujol et M. Romer. Ed. L'Harmattan. 1996. fiche de Augustin Girard.

Les Maisons de la Culture par André de Baecque Editions Seghers. 1967.